

pays. Avec toutes ces ressources, pourquoi ne développe-t-on pas le territoire de la Baie d'Hudson? Ce serait tout à l'avantage du pays, et les cultivateurs du Nord-Ouest surtout en bénéficieraient, eux qui sont obligés de vendre leur blé à des prix tellement bas, qu'ils ne peuvent réaliser aucun bénéfice. Est-ce la faute du gouvernement? Non; cela est dû au fait que la production du blé du monde entier dépasse la demande. Quant à la Baie d'Hudson, nous savons qu'il y a quelques années, le gouvernement a accordé une charte libérale pour y construire un chemin de fer, parce qu'il comprenait l'opportunité d'ouvrir ce grand territoire au commerce. Quand ce chemin de fer sera construit, comme je l'espère, dans un avenir prochain, Winnipeg sera aussi près de Liverpool que l'est Montréal. La distance entre Winnipeg et Liverpool sera alors réduite de 1,400 milles; et quand cela aura été fait, le prix du blé des cultivateurs du Nord-Ouest augmentera; car les meilleures autorités disent que le chenal de la Baie d'Hudson est ouvert pendant quatre mois et demi de l'année. La grande vallée de la Saskatchewan y trouvera aussi un débouché pour ses produits; et quand cette route sera ouverte au commerce, le développement de cette grande vallée se fera d'une manière certaine et rapide.

Nous savons que Winnipeg n'était encore que dans l'enfance quand le parti conservateur lui a ouvert des moyens de communication avec le monde entier.

Cen'était encore que le fort Garry, un petit poste de commerce. Qu'est-il aujourd'hui? Une ville possédant tous les avantages de la civilisation, des rues magnifiques, de beaux édifices, des maisons d'éducation, et une population prospère. Cependant, nous voyons quelquefois cette population tourner le dos au parti conservateur, qui lui a donné la prospérité dont il jouit aujourd'hui.

En parlant de la Baie d'Hudson, je crois que la ville d'Ottawa elle-même sera au nombre des premières villes qui auront à en bénéficier. Il se construit actuellement un chemin qui aura bientôt cent milles de terminés, et qui augmentera beaucoup la richesse de cette ville, parce qu'il contribuera à développer des ressources et des richesses qui dépassent les espérances du peuple.

La ville de Toronto a aussi son chemin de fer jusqu'à Sudbury, et je suis certain que les capitalistes de cette ville auront, avant longtemps, un raccordement avec la Baie d'Hudson, le long de la rivière, qui est désignée comme le terminus de ce chemin de fer. Nous pouvons donc avoir une idée de l'avenir de ce grand terminus, qui est aujourd'hui un pays presque inconnu. J'ai pleine confiance que les hommes qui sont chargés de l'administration des affaires du pays, montreront le même esprit de progrès qu'ils ont montré dans le passé, et que nous vivrons assez longtemps, pour voir le développement de ces territoires, qui seront la gloire du gouvernement et aideront considérablement aux intérêts de la confédération. Les cultivateurs du Nord-Ouest retireront de grands avantages de l'ouverture de cette route. Quelques personnes qui vivent dans ce pays, me disent que les cultivateurs y sont probablement quelque peu mécontents, et pourquoi? Parce qu'ils ne peuvent pas vendre leur blé assez cher. - Que peut-on reprocher au gouvernement à ce sujet? Il a distribué parmi eux, l'année dernière, 15,000 échantillons des différents grains. Il leur a donné des instructions sur la manière de cultiver leur sol, et d'engraisser leurs

bestiaux, et de fait, il leur a enseigné comment augmenter leurs richesses et les revenus du pays.

M. LANDERKIN: Écoutez! écoutez!

Sir JAMES GRANT: Puisque l'honorable député me dit: "Écoutez! écoutez!" il me permettra de lui faire remarquer que c'est depuis les deux dernières années, que la science agricole a fait le plus de progrès, en Canada, sous la direction du professeur Robertson, qui est le chef de la ferme expérimentale à Ottawa. C'est lui qui a enseigné aux cultivateurs la manière de cultiver les grains destinés à la nourriture des animaux, pendant l'hiver, dans notre pays si froid.

Quelques VOIX: Oh!

Sir JAMES GRANT: Froid pendant l'hiver, mais non pas toute l'année.

Certains gens disent que c'est un pays froid. Je dis que non. Pendant les mois d'hiver, les cultivateurs peuvent utiliser leur temps à engraisser leurs animaux, à élever leurs volailles et à manufacturer du beurre et du fromage. De cette manière, ils peuvent exercer leur intelligence, pendant toute l'année, au profit de l'agriculture, au lieu de se reposer trois ou quatre mois de l'année, comme ils le faisaient autrefois. Quelle est la conséquence de cela? Nos produits, par leur amélioration, par leur pureté, et par l'augmentation de leur valeur, commandent les plus hauts prix sur le marché anglais. Nous savons que l'Angleterre importe environ pour £10,000,000 de jambon et de viande fumée, chaque année; et il n'est pas improbable que le Canada soit appelé à fournir une partie considérable de ce montant. Qu'a-t-on fait de notre fromage? Il tient aujourd'hui le premier rang sur le marché anglais. On rapporte, de bonne source, qu'un boucher de Londres a réalisé \$1,000,000, par la vente de notre premier bœuf canadien, comme étant le meilleur bœuf anglais. Voilà une des raisons pour lesquelles j'ai insisté si fortement sur l'établissement, en Angleterre, de dépôts où nos produits seront cotés à leur valeur, afin qu'ils puissent être connus, comme étant des produits canadiens, quand on les offrira en vente sur les marchés de la mère-patrie. M. Liphon, de Londres, qui possède notre fromage géant, a 90 étaux, dans différentes parties de cette ville, et il détaille, chaque semaine, environ 275 tonneaux de thé seulement. Il a entrepris d'exposer notre fromage géant, dans différentes villes de l'Angleterre, ce qui lui a occasionné \$15,000 de dépenses; et l'on me permettra de dire que ce fromage est pour le Canada, ce que sont les pyramides pour l'Égypte, seulement qu'il est beaucoup plus nutritif. La colonie du Canada a, sans doute, fait des progrès remarquables, et ces progrès ont commencé avec le parti conservateur. Cependant, on nous dit que le parti conservateur est devenu un parti fossile, qui ne fait rien pour les cultivateurs du pays. J'aimerais connaître où l'histoire du Canada peut nous montrer un corps d'hommes qui ont plus fait pour le pays.

On nous dit que le pays n'est pas prospère. L'une des meilleures preuves de sa prospérité, c'est le crédit dont il jouit chez les banquiers du monde entier. Le Canada occupe un rang élevé dans le monde financier, ses débiteurs valent plus que jamais, et son crédit est indiscutable, en dépit de ce que l'*Economist* de Londres et les honorables députés de